

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 44 (1997)
Heft: 1-2

Rubrik: BZS Info = OFPC Info = UFPC Info

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Verwendung von Mitteln des Zivilschutzes durch Dritte

Innert 24 Stunden wieder verfügbar

sg. Mittel des Zivilschutzes – zum Beispiel Material, Anlagen, Schutzräume usw. – dürfen, mit gewissen Ausnahmen und Auflagen, seit jeher auch durch Dritte benützt werden. Mit Weisungen des Bundesamtes für Zivilschutz, die sich auf die neue Zivilschutzgesetzgebung und die geänderten Voraussetzungen abstützen, wird die Verwendung durch Dritte ausserhalb der Ausbildungsdienste und Instruktorienkurse, der Katastrophen- und Nothilfe sowie des Aktivdienstes, neu geregelt. Die neuen Weisungen, die nachstehend zusammengefasst sind, ersetzen diejenigen vom 1. März 1983 und traten am 1. Januar 1997 in Kraft.

Mittel des Zivilschutzes

Als Mittel des Zivilschutzes im Sinne der Weisungen gelten

- das Material;
- die Kommandoposten, Bereitstellungsanlagen, Sanitätshilfsstellen, Sanitätsposten;
- die Schutzräume für die Bevölkerung und die Schutzräume für bewegliche Kulturgüter;
- die Alarmierungs- und Übermittlungseinrichtungen.

Benutzungsdauer und Kontrolle

Mittel des Zivilschutzes, die durch Dritte (Einzelpersonen, Organisationen, Vereine, militärische Verbände, Betriebe usw.) verwendet werden, müssen jederzeit innert kürzester Zeit, spätestens jedoch innerhalb von 24 Stunden, wieder für den Zivilschutz verwendbar sein. Die Gemeinden können die zeitlichen Vorgaben auch verkürzen und damit ihr Gefahrenpotential berücksichtigen. Sollten bei Neubauten, bei Erweiterungen oder bei einem nachträglichen Ausbau von Schutzanlagen

wegen der Verwendung auch durch Dritte bauliche oder technische Anpassungen notwendig werden, muss entweder das Bundesamt für Zivilschutz oder die Stelle, die das Projekt genehmigt hat, die Bewilligung erteilen. Die Kantone können einschränkende Regelungen treffen.

Die Gemeinden kontrollieren die Verwendung von Mitteln des Zivilschutzes durch Dritte, sie überprüfen periodisch die Betriebsbereitschaft der zur Verfügung gestellten Mittel und deren Zustand bei der Rücknahme. Die Verwendung ist schrift-

zession der zuständigen Telecom-Direktion einzuholen. Ernstfallmaterial für den AC-Schutz darf ebenso nicht verwendet werden wie die Batterien und Elemente für den Ernstfall, die Akkumulatorensätze für Handlampen in spezieller Verpackung, Einwegmaterial des Sanitätsdienstes, Medikamentensortimente. Technische Einrichtungen und Ausrüstungen, die der Sicherheit des Anlagebetriebes dienen (Feuerlöscher, Notbeleuchtungen) dürfen weder entfernt noch anderweitig eingesetzt werden.

Material, Anlagen und Schutzräume dürfen mit gewissen Auflagen auch durch Private benützt werden.

Neue Weisungen regeln die Verwendung und Benützung.

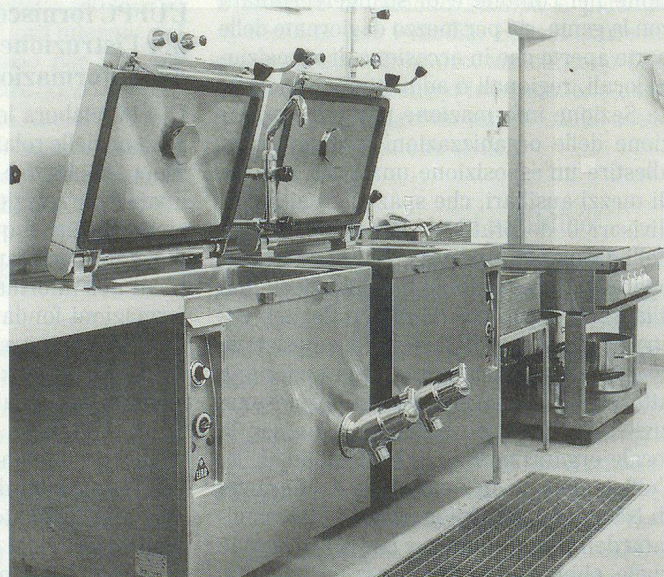


FOTO: BZS

lich zu regeln; zu regeln sind insbesondere der Verwendungszweck, die Dauer, die Nutzbarmachung durch den Zivilschutz, das Tragen der Kosten, der Betrieb, die Wartung, die Instandstellung und Rückführung, ferner die Sicherheitsvorschriften sowie die zuständige Kontaktperson.

Es darf nicht alles benützt werden

Funkgeräte SE-125 dürfen durch Dritte nicht verwendet werden, für die Verwendung von Leitungsbaumaterial ist die Kon-

Nur ausgebildetes Personal darf die technischen Räume betreten, Dritte dürfen Räume mit Hauptverteilern, Telefonzentralen oder Steuerungselementen von Sirenenfernsteuerungen nicht verwenden. Der Behandlungsbereich der Sanitätshilfsstellen darf nur durch oder im Beisein von Ärztinnen oder Ärzten und durch Fachpersonal des Zivilschutzes oder der Armee benützt werden. Werden sanitätsdienstliche Liegestellen zu Unterkunftszwecken benützt, müssen die Liegerahmen an den Gestellen fixiert werden. ▴



PLANZER HOLZ AG
6262 LANGNAU LU

Schutzraum-Liegestellen und Zubehör
Tel. 062 758 40 58, Fax 062 758 36 26

SYSTEM PLANZER aus Schweizer Holz

Unschlagbar in Stabilität, Einfachheit. Alles verschraubt. Platzsparende Lagerung. Integrierbar in Kellertrennwände oder als Obsthürden aufbaubar.

Achtung: Zivilschutzorganisationen können die Liegen in kommunalen Übungen preisgünstig selber anfertigen. Rufen Sie uns an!

Utilisation par des tiers des moyens appartenant à la protection civile

Disponibilité, pour la protection civile, dans un délai de 24 heures

Que des tiers aient la possibilité d'utiliser les moyens de la protection civile – matériel, constructions et abris notamment – sous réserve de certaines conditions ou restrictions, voilà qui n'est pas nouveau. L'entrée en vigueur de la nouvelle législation sur la protection civile et les changements qui en découlent impliquent toutefois une réglementation précise à cet égard. L'OFPC a donc arrêté de nouvelles instructions concernant l'utilisation de ses moyens par des tiers hors du cadre des services d'instruction, des cours destinés aux instructeurs, de l'aide fournie en cas de catastrophe, des secours urgents ou du service actif. Ces instructions prennent effet le 1^{er} janvier 1997 et remplacent celles du 1^{er} mars 1983.

Moyens de la protection civile

Au sens de ces instructions, les moyens appartenant à la protection civile sont les suivants:

- le matériel;
- les postes de commandement, les postes d'attente, les postes sanitaires de secours, les postes sanitaires;
- les abris destinés à la population et les abris destinés aux biens culturels meubles;
- les réseaux d'alarme et les installations de transmission.

Durée de l'utilisation par des tiers et contrôle

Les moyens appartenant à la protection civile mis à la disposition de tiers (particuliers, organisations, associations, formations militaires ou entreprises) doivent en tout temps pouvoir être rendus à leur affectation première dans les plus brefs délais, au plus tard dans les 24 heures. Les communes peuvent néanmoins réduire ce délai en raison de dangers potentiels. Si, lors de la réalisation ou de la modernisation d'un abri, ou lors de travaux d'aménagement ultérieurs, il est prévu de modifier la construction ou les installations techniques afin qu'elles répondent mieux aux besoins de tiers, les modifications en ques-

tion requièrent l'accord de l'Office fédéral de la protection civile ou du service qui a approuvé le projet de construction. Les cantons peuvent édicter des réglementations plus restrictives.

Les communes contrôlent l'utilisation des moyens appartenant à la protection civile; elles vérifient périodiquement l'état de préparation à l'intervention des moyens mis à la disposition de tiers et contrôlent

matériel de pose de lignes. Ne peuvent en outre être utilisés par des tiers: le matériel de protection AC, les batteries et éléments dont l'usage est réservé aux situations extraordinaires, les accumulateurs pour lampes portatives conditionnés dans des emballages spéciaux, le matériel à usage unique appartenant au service sanitaire ainsi que les assortiments de médicaments. A noter qu'il est interdit d'ôter et



PHOTO: UFPC

Des tiers peuvent, sous certaines réserves, utiliser du matériel, des constructions et des abris de la protection civile. De nouvelles instructions règlent ce type d'utilisation.

ces moyens au moment de leur restitution. Les modalités réglant l'utilisation par des tiers de moyens appartenant à la protection civile doivent être consignées par écrit. La convention établie à cet égard portera en particulier sur l'utilisation prévue, la durée d'utilisation, la mise à la disposition de la protection civile, la prise en charge des frais liés aux transformations, à l'exploitation, à l'entretien, à la remise en état et à la restitution des moyens concernés, ainsi que sur les prescriptions de sécurité et les personnes à contacter.

Restrictions

Les appareils radio ne peuvent pas être mis à la disposition de tiers. Une concession émanant de la direction régionale des TELECOM est requise pour utiliser le

d'utiliser à des fins étrangères à la protection civile les installations et équipements techniques servant à assurer la sécurité de l'exploitation de la construction (éclairage de secours, extincteurs).

L'accès aux locaux techniques est réservé aux personnes ayant reçu une formation appropriée. Les locaux où se trouvent un tableau principal, un central téléphonique ou des installations de télécommande de sirènes d'alarme ne peuvent être mis à la disposition de tiers. Seuls les médecins et le personnel spécialisé de la protection civile et de l'armée sont autorisés à utiliser les locaux réservés au traitement dans les postes sanitaires de secours. L'utilisation de ces locaux par des tiers n'est possible qu'en présence d'un médecin. En cas d'utilisation d'une construction à des fins d'hébergement, les lits du service sanitaire doivent être fixés au châssis. ▢

Impiego di mezzi della protezione civile da parte di terzi

Nuovamente disponibili entro 24 ore

Sg. Da sempre i mezzi della protezione civile, quali ad esempio il materiale, gli impianti, i rifugi, ecc. possono essere utilizzati da parte di terzi. Per mezzo di istruzioni basate sulla nuova legislazione della protezione civile e sulle nuove premesse, l'Ufficio federale della protezione civile emana una nuova regolamentazione concernente l'impiego dei mezzi della protezione civile da parte di terzi all'infuori dei servizi d'istruzione e dei corsi per istruttori, nonché dell'aiuto in caso di catastrofi e altre situazioni d'emergenza e del servizio attivo. Le nuove istruzioni sotto riassunte, entrate in vigore il 1° gennaio 1997, sostituiscono quelle del 1° marzo 1983.



FOTO: UFPC

Se sono soddisfatte determinate condizioni, il materiale, gli impianti e i rifugi possono essere messi a disposizione di terzi. Sono state emanate nuove istruzioni per regolamentare l'impiego.

Mezzi della protezione civile

Per mezzi della protezione civile ai sensi delle presenti istruzioni s'intendono

- il materiale;
- i posti di comando, gli impianti d'apprestamento, i posti sanitari di soccorso e i posti sanitari;
- i rifugi destinati alla popolazione e ai beni culturali mobili;
- le installazioni d'allarme e di trasmissione.

Durata dell'impiego e controllo

Dev'essere ognora garantita la possibilità che i mezzi impiegati da terzi (persone singole, organizzazioni, società, unità dell'esercito, aziende, ecc.), vengano rimessi a disposizione della protezione civile nel più breve tempo possibile, ma al massimo entro 24 ore. Tenendo conto dei potenziali pericoli determinanti in funzione della disponibilità dei mezzi della protezione civile, i comuni hanno la facoltà di ridurre i tempi indicativi. Gli adattamenti di natura edilizia o tecnica, eseguiti in occasione di una nuova costruzione, di un rimodernamento o di un ampliamento successivo delle co-

struzioni di protezione al fine di migliorare le possibilità d'impiego da parte di terzi devono essere sottoposti per approvazione all'Ufficio federale della protezione civile oppure al servizio che ha approvato il progetto. I cantoni hanno la facoltà di emanare regole più restrittive.

I comuni controllano l'impiego dei mezzi della protezione civile da parte di terzi, verificano periodicamente la prontezza d'esercizio dei mezzi messi a disposizione nonché lo stato di tali mezzi al momento della restituzione. L'impiego di mezzi della protezione civile da parte di terzi dev'essere regolamentato per iscritto: in particolar modo lo scopo e la durata dell'impiego, la messa a disposizione della protezione civile in caso di necessità, il finanziamento della trasformazione, dell'esercizio, della manutenzione, del ripristino e della resa, le prescrizioni di sicurezza e l'intermediario competente.

Materiale che non può essere utilizzato

Gli apparecchi radio SE-125 non possono essere impiegati da terzi. Per l'impiego di

materiale per la costruzione di linee telefoniche da campo è richiesta una concessione della direzione Telecom competente. È pure vietato l'impiego del seguente materiale di consumo: materiale di protezione AC riservato per il caso effettivo, batterie e gli elementi riservati per il caso effettivo, set di accumulatori per lampade a mano negli imballaggi speciali, materiale monouso del servizio sanitario, nonché assortimenti di medicinali. È vietato allontanare o impiegare altrove le installazioni tecniche e gli equipaggiamenti necessari per garantire un esercizio sicuro dell'impianto (per esempio lampade d'emergenza, estintori). Ai locali tecnici può accedere unicamente personale appositamente istruito. I locali nei quali si trovano distributori principali, centrali telefoniche o elementi per il telecomando delle sirene non possono essere utilizzati da terzi. Il settore trattamento degli impianti sanitari di soccorso può essere utilizzato unicamente in presenza di medici o personale specializzato della protezione civile o dell'esercito. Nel caso in cui i letti per pazienti venissero impiegati a scopo d'alloggio è opportuno fissare le reti al telaio. ■

Auswirkungen des Zivildienstgesetzes auf den Zivilschutz

Zivildienstleistende sind nicht schutzdienstpflichtig

ssg. Mit Inkrafttreten des neuen Zivildienstgesetzes am 1. Oktober 1996 ist die Verordnung über die Arbeitsleistung infolge Militärdienstverweigerung (VAL) hinfällig geworden. Arbeitsleistende Personen gemäss VAL sind ab 1. Oktober 1996 nicht mehr schutzdienstpflichtig; ihre Verpflichtung zu einer Arbeitsleistung wird zu Zivildienst umgewandelt. Sofern solche Personen erfasst und in Zivilschutzorganisationen eingeteilt worden sind, müssen sie bis zum vollendeten 42. Altersjahr aus der Schutzdienstpflicht entlassen werden. Das Bundesamt für Zivilschutz hat am 25. September 1996 die Zivilschutzstellen der Wohngemeinden der betroffenen Arbeitsleistungsabsolventen unter Bekanntgabe des administrativen Vorgehens entsprechend informiert.

Am Eidgenössischen Rapport Ende November mit den Chefs der für den Zivilschutz zuständigen Ämter der Kantone wurde das neue Zivildienstgesetz erläutert. Es ist am 1. Oktober 1996 in Kraft gesetzt worden. Seine wichtigsten Grundzüge sind:

Keine freie Wahl

Auf den Zivildienst besteht grundsätzlich kein Anspruch. Es gibt somit keine freie Wahl zwischen Militär- und Zivildienst. Zudem muss der Zivildienstleistende auch militärdiensttauglich sein. Für die 19-jährigen bedeutet dies eine Teilnahme an der Aushebung. Werden sie für diensttauglich befunden, so können sie hernach ein schriftliches und begründetes Gesuch um Zuteilung zum Zivildienst an das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit (Biga) richten, wobei vor dem 1. Oktober 1996 eingereichte Gesuche nicht berücksichtigt werden und bereits eingereichte Gesuche für Dienstverschiebungen nicht als Zivildienstgesuche gelten.

Zivile Zulassungskommission

Inskünftig werden nicht mehr Militärärzter über das Schicksal der Dienstverweigerer bestimmen, sondern Mitglieder einer 60köpfigen zivilen Zulassungskommission. Sie werden in Gruppen zu dritt ein persönliches Gespräch mit den Gesuchstellern führen.

Anderthalbfache Dauer

Der Zivildienst dauert 1,5 mal solange wie die Gesamtdauer der Ausbildungsdienste, welche nach der Militärgesetzgebung persönlich geleistet werden müssten, also

maximal 450 Tage. Auch der Zivildienst kann nicht am Stück, sondern muss in mehreren Teilen geleistet werden.

Arbeit im öffentlichen Interesse

Möglich sind Einsätze an verschiedenen Orten nacheinander, so im Gesundheits- und Sozialdienst, in der Land- und Forstwirtschaft, im Natur- und Umweltschutz, auf einer öffentlichen Verwaltung und in der Entwicklungshilfe.

Vollzug durch den Bund

Der Zivildienst wird durch den Bund vollzogen, nachdem die Kantone aus finanziellen Erwägungen eine Mitwirkung abgelehnt haben. Die Vollzugsaufgaben werden auf acht Regionalstellen übertragen, wovon vier private Institutionen sind, nämlich Manpower in der Westschweiz, Caritas in der Nordwestschweiz, ein Treuhandbüro in der Ostschweiz und der Kaufmännische Verband im italienischsprachigen Landesteil. Auf die Schaffung eines Bundesamtes für Zivildienst wird vorläufig verzichtet.

Zivildienst als gleichwertige Dienstleistung neben dem Militärdienst

Mit dem neuen Zivildienstgesetz ist der Zivildienstleistende dem Soldaten in Rechten und Pflichten gleichgestellt. Beide erhalten einen Lohnausfall gemäss den Bestimmungen der Erwerbsersatzordnung (EO). Der Zivildienst ist eine neue Art der Erfüllung der Wehrpflicht. Wer Zivildienst leistet, ist somit für die gesamte Militärdienstdauer nicht schutzdienstpflichtig. ▢

19. März 1997:

Weiterbildung für alle, die in der ZSO Informationsaufgaben erfüllen

1. Konferenz der Info-Beauftragten im Zivilschutz

JM. Die Gruppe Medien des Schweizerischen Zivilschutz-Fachverbandes der Städte (SZSFVS) führt am 19. März im Zivilschutz-Ausbildungszentrum Leutschenbach, Zürich, eine wertvolle Tagung durch, die sich an alle Zivilschutzpflichtigen richtet, die in ihrer ZSO mit der Öffentlichkeitsarbeit beauftragt sind und konkret Informationsaufgaben erfüllen (oder demnächst erfüllen werden).

Die Konferenz dauert von 10 bis 16.30 Uhr, kostet lediglich 50 Franken und hat unter anderem folgende Ziele:

- Erfahrungsaustausch («Was können und sollen wir publizistisch «verkaufen»? »)
- Erarbeiten eines Forderungskataloges für Verbesserungen der Öffentlichkeitsarbeit im Zivilschutz
- Mögliche Zusammenarbeit der Zivilschutz-Öffentlichkeitsarbeiter (Kampf dem Einzelkämpfertum!)
- Kennenlernen des neuen Handbuchs für Öffentlichkeitsarbeit des BZS.

Für die Konferenz sind noch einige Plätze frei.

Melden Sie sich sofort an bei der Gruppe Medien des SZSFVS, c/o Amt für Zivilschutz des Kantons Basel-Stadt, Postfach 1091, 4001 Basel (Telefon 061 267 74 10). Hier erteilt man Ihnen gerne jede weitere Auskunft. ▢

...IN ...IN FORM ...INFORMIERT

Jedem Mitglied des Schweizerischen Zivilschutzverbandes wird die Zeitschrift «Zivilschutz» mit allen wichtigen Infos gratis nach Hause geliefert.

... Werden Sie Mitglied!
Telefon 031 381 65 81

Vereinfachtes Requisitionsverfahren

Der Bundesrat hat ein vereinfachtes und der veränderten sicherheitspolitischen Lage angepasstes Verfahren der Requisition von Gütern durch die Armee, den Zivilschutz und die Wirtschaftliche Landesversorgung gutgeheissen. Die revidierte Requisitionsverordnung trat am 1. Februar 1997 in Kraft.

Die Verordnung regelt die Beschaffung gegen angemessene Entschädigung von beweglichen und unbeweglichen Sachen

sowie von Tieren, die auf andere Weise (Kauf, Miete usw.) nicht erhältlich sind. Requisitionsberechtigt im Interesse der Allgemeinheit sind die Armee im Aktiv- und im Assistenzdienst, der Zivilschutz bei Katastrophen und Notlagen sowie im Aktivdienst und die Wirtschaftliche Landesversorgung bei Massnahmen im Fall zunehmender Bedrohung, sofern ihnen durch Bundesratsbeschluss die Befugnis erteilt wird.

Die neue Verordnung sieht ein gestrafftes, benutzerfreundliches und kostengünstige-

res Requisitionsverfahren vor. Verzichtet wird auf die Requisition von Brieftauben, Diensthunden und Seilbahnen. Damit in Notfällen rasch Güter beschafft werden können, wurde die Requisitionsberechtigung auf tiefstmöglicher Stufe angesetzt. Um Willkür zu verhindern, sind der Requisition klare Grenzen gesetzt.

Die auf Antrag der Eidgenössischen Requisitionskommission und des Stabes für Gesamtverteidigung revidierte Verordnung ersetzt jene vom 3. April 1968.

*Eidgenössisches Militärdepartement
Information*

De la loi sur le service civil et de ses conséquences pour la protection civile

Les personnes astreintes au service civil ne sont pas astreintes au service de protection civile

ssg. L'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le service civil rend caduque l'ordonnance sur l'astreinte au travail pour les objecteurs de conscience (OAST). Les personnes accomplissant un travail obligatoire en application de l'OAST ne sont par conséquent plus astreintes au service de protection civile, leur astreinte au travail se transformant en une astreinte au service civil. Toute personne astreinte au travail qui serait actuellement enregistrée ou incorporée dans une organisation de protection civile doit dès lors être libérée, jusqu'à 42 ans révolus, de son obligation de servir dans la protection civile. Le 25 septembre 1996, l'Office fédéral de la protection civile en a informé les offices de la protection civile des communes comptant parmi leurs résidents des personnes soumises à une astreinte au travail. Il a également indiqué à ces offices la procédure administrative à suivre le cas échéant.

Les chefs des offices cantonaux responsables de la protection civile ont eu l'occasion de prendre connaissance de la nouvelle loi sur le service civil lors du rapport fédéral organisé à leur intention à la fin du mois de novembre 1996. Les grandes lignes de cette loi, entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1996, sont les suivantes:

Pas de libre choix

Nul ne peut en principe faire valoir un droit à l'accomplissement du service civil. Le

libre choix entre le service militaire et le service civil est donc exclu. Toute personne astreinte au service civil doit par ailleurs être apte au service militaire. Cette condition implique que les jeunes gens dans leur dix-neuvième année participent obligatoirement au recrutement. S'ils sont jugés aptes au service militaire, ils peuvent par la suite adresser à l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) une demande écrite et dûment motivée en vue de leur affectation au service civil. A noter toutefois que les deman-

des déposées avant le 1^{er} octobre 1996 ne sont pas prises en considération et que les demandes de report de service déjà présentées ne peuvent être entendues comme des demandes d'admission au service civil.

Commission civile d'admission

A l'avenir, ce ne sont plus des juges militaires qui décideront du sort des personnes refusant d'accomplir leur service dans l'armée, mais une commission civile d'admission, composée de 60 membres. Toute personne déposant une demande d'admission au service civil sera entendue individuellement par un groupe de trois membres de cette commission.

Durée du service civil équivalent à une fois et demie la durée du service militaire

La durée du service civil équivaut à une fois et demie la durée totale des jours de service d'instruction que prévoit la législation militaire et que l'auteur de la

demande devrait accomplir s'il servait dans l'armée. Le service civil s'étendra donc sur 450 jours au maximum. De même que pour le service militaire, la totalité des jours de service ne pourra pas être accomplie d'un seul bloc, mais devra être fractionnée en plusieurs périodes d'affectation.

Travail d'intérêt public

Les périodes d'affectation peuvent être accomplies dans plusieurs domaines d'activité consécutivement, notamment dans le cadre de la santé publique, des services sociaux, de l'agriculture et de l'entretien des forêts, de la protection de la nature et de l'environnement, de l'administration publique ou de l'aide au développement.

La Confédération, organe d'exécution

La Confédération assume la compétence d'exécution en matière de service civil dès lors que les cantons se sont refusés, pour des raisons économiques, à une participation active sur ce plan. Les tâches d'exécution sont confiées à huit organes régionaux, quatre d'entre eux étant des institutions privées, soit Manpower pour la Suisse romande, Caritas pour le nord de la Suisse, une fiduciaire pour la Suisse orientale et la Société suisse des employés de commerce pour la Suisse italienne. Il a été décidé de renoncer pour l'instant à la création d'un office fédéral du service civil.

Equivalence du service civil et du service militaire

La personne accomplissant son service civil et le soldat sont sur pied d'égalité quant à leurs droits et à leurs obligations.

Ainsi le veut la nouvelle loi sur le service civil. Tous deux sont indemnisés pour leur manque à gagner, conformément aux dispositions du règlement du 24 décembre 1959 sur les allocations pour perte de gain (RAPG). Le service civil constitue

une nouvelle forme d'accomplissement des obligations militaires. La personne astreinte au service civil n'est donc, pour une durée équivalant à celle du service militaire, pas astreinte à servir dans la protection civile. 

Simplification de la procédure de réquisition

Le Conseil fédéral a adopté une procédure simplifiée en matière de réquisition de biens par l'armée, la protection civile et l'approvisionnement économique du pays. Cette nouvelle procédure répond à la modification de la situation sur le plan de la sécurité. L'ordonnance révisée sur la réquisition est entrée en vigueur le 1^{er} février 1997.

L'ordonnance règle la réquisition, contre indemnisation équitable, de biens mobiliers et immobiliers ainsi que d'animaux qu'il n'est pas possible de se procurer d'une autre manière (achat, location, etc.). Ont le droit de réquisitionner, au nom de l'intérêt général, l'armée en service d'appui et en service actif, la protection civile lors de catastrophes ou de situations extraordinaires ainsi qu'en service actif, et l'approvisionnement économique du pays lors de l'entrée en vigueur de mesures en cas de menace accrue, lorsque ce droit leur est accordé par un arrêté du Conseil fédéral. La nouvelle ordonnance prévoit une procédure de réquisition moins lourde, moins coûteuse et plus facile à appliquer. La réquisition de pigeons voyageurs, de chiens de service et de funiculaires a été supprimée. Afin qu'il soit possible de se procu-

rer très rapidement les biens nécessaires en cas d'urgence, le droit de réquisition a été placé à l'échelon le plus bas possible. La réquisition a été clairement définie, ceci de manière à éviter tout arbitraire.

L'ordonnance, révisée à la demande de la Commission fédérale de la réquisition et de l'Etat-major de la défense, remplace celle du 3 avril 1968.

*Département militaire fédéral
Information*

NEUKOM 

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01 938 33 05

De l'humidité dans les abris?

- La nouvelle génération de déshumidificateurs d'air – automatiques, robustes, fiables
- 11 modèles pour toutes les applications
- Mesures gratuites de l'humidité
- Méthode éprouvée depuis plus de 60 ans

Envoyez-moi une information détaillée sur vos déshumidificateurs pour abris:

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/Localité: _____

envoyer à: Krüger + Cie SA, 1606 Forel VD 

Krüger + Cie SA

1606 Forel VD, Téléphone 021/781 27 91

Münsingen BE, Grellingen BL, Gordola TI, Dielsdorf ZH, Weggis LU, Zizers GR, Samedan GR, Siebnen SZ, Degersheim SG

KRÜGER

Verwendung von Intranet und Internet im Zivilschutz

Koordination und Einheitlichkeit

amk. Die modernen elektronischen «Märkte» Internet und Intranet werden bald einmal auch im schweizerischen Zivilschutz Einzug halten. Am vergangenen Eidgenössischen Rapport mit den Chefs der für den Zivilschutz zuständigen Ämter der Kantone wurden die Netze als künftige Kommunikationsträger vorgestellt. Damit eröffnen sich einerseits im Verkehr zwischen dem Bund und den Kantonen neue Möglichkeiten, andererseits kann der Zivilschutz schweizerischer Prägung weltweit bekannt gemacht werden. Eine Einheitlichkeit wie eine Koordination aber drängen sich auf.

Konzerne, Betriebe, aber auch grössere Verwaltungseinheiten wickeln ihre interne Kommunikation heute über ein Intranet (betriebsinternes, elektronisches Netzwerk) ab. Auch die Bundesverwaltung ver-

fügt über ein gut ausgebautes Intranet. Gegenwärtig wird geprüft, inwieweit weitere direkte Partner des Bundes, beispielsweise die Kantone, in diesen Netzwerkverbund aufgenommen werden können.

Mit einer solchen Erweiterung des Intranet Bund würden zwischen den Kantonen bzw. den für den Zivilschutz zuständigen Ämtern der Kantone und dem Bundesamt für Zivilschutz (BZS) vielfältig nutzbare Mail- und Datentransformöglichkeiten geschaffen. Das BZS ist an einer solchen Erweiterung sehr interessiert und hat entsprechende Schritte eingeleitet.

Internet

Obschon im Bereich dieses weltweiten, allgemein zugänglichen Netzwerkes noch nicht alle Probleme gelöst sind, ist dessen Existenz – in erster Linie als neues Informationsmedium – nicht mehr wegzudenken.

Längst präsentieren sich nicht nur privatwirtschaftlich organisierte Institutionen auf diesem Netz; auch der Anteil öffentlicher Verwaltungen nimmt laufend zu.

Bereits zu Beginn des Jahres 1996 hat das Bundesamt eine amtsinterne Arbeitsgruppe unter dem Vorsitz von Vizedirektor Heinzmann eingesetzt, um die Nutzungsmöglichkeiten von Internet für den Zivilschutz zu prüfen.

Im Interesse eines weltweit einheitlichen Erscheinungsbildes des schweizerischen Zivilschutzes sowie einer abgestimmten Information auf Internet scheint der Arbeitsgruppe eine Koordination der Tätigkeiten im Internet-Bereich zwischen dem BZS, den Kantonen, den Gemeinden und Verbänden unumgänglich; dies um so mehr, als bereits Zivilschutzkreise zivilschutzspezifische Informationen auf Internet verbreiten.

Eine mit Vertretern der Kantone und Gemeinden sowie des Schweizerischen Zivilschutzverbandes erweiterte Arbeitsgruppe soll die Grundlagen für den Einstieg ins Internet erarbeiten. Wenn immer möglich, soll dieser im Verlauf des Jahres 1998 erfolgen. ▀

Utilisation des réseaux Intranet et Internet dans la protection civile

Coordination et uniformité

amk. Les espaces informatiques modernes, Internet et Intranet, s'ouvriront tôt ou tard à la protection civile. Lors du dernier rapport fédéral organisé à l'intention des chefs des offices cantonaux responsables de la protection civile, ces réseaux ont été présentés comme les futurs supports de la communication en matière de protection civile. Tandis que de nouvelles possibilités s'offriront ainsi à la circulation des informations entre la Confédération et les cantons, la protection civile suisse pourra se faire connaître dans le monde entier. L'uniformité et la coordination sont toutefois indispensables à cet égard.

Des groupes industriels, des entreprises, mais aussi de grandes unités administratives mettent aujourd'hui au point un système d'Intranet (réseau d'ordinateurs interne) pour leur communication interne. L'Administration fédérale, elle aussi, dis-

pose d'un Intranet bien développé. On examine actuellement dans quelle mesure des partenaires directs de la Confédération, par exemple les cantons, pourraient être connectés à ce réseau informatique.

L'extension de l'Intranet de la Confédération créerait des possibilités appréciables à bien des égards pour le transfert de données et de courrier électronique entre les cantons ou les offices cantonaux responsables de la protection civile, d'une part, et l'OFPC, d'autre part. Aussi l'Office fédéral de la protection civile (OFPC) s'intéresse-t-il vivement à une telle extension et a entrepris les premières démarches en ce sens.

Internet

Même si les problèmes liés à ce réseau d'ordinateurs mondial accessible à tous ne sont pas encore entièrement résolus, on ne peut plus ignorer ce nouveau moyen de communication.

Les institutions privées ne sont plus, depuis longtemps, les seules à apparaître sur le réseau: les administrations publiques y sont, elles aussi, chaque jour plus nombreuses.

Au début de l'année déjà, l'OFPC a mis sur pied un groupe de travail interne qui, sous la direction de M.H. Heinzmann, sous-directeur, examine les possibilités d'utilisation d'Internet par la protection civile.

Le groupe de travail estime indispensable que l'OFPC, les cantons, les communes et les associations professionnelles coordonnent leurs activités dans le domaine d'Internet pour que la protection civile suisse puisse offrir au monde une seule et même image et une information concertée; d'autant plus que certains milieux de la protection civile diffusent déjà des informations en la matière sur le réseau.

A noter qu'un groupe de travail élargi, auquel se sont joints des représentants des cantons, des communes et de l'Union suisse pour la protection civile, a d'ores et déjà été chargé de définir les principes de l'accès à Internet. Sauf imprévu, celui-ci devrait avoir lieu dans le courant de l'année 1998. ▀